

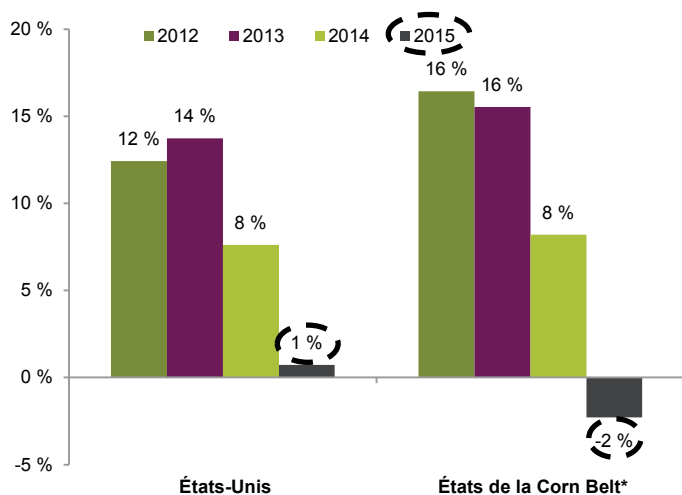
## AU MENU

- ➔ **Plafonnement de la valeur des terres aux États-Unis en 2015**
- ➔ **La production russe de viande, en forte croissance, se substitue aux importations**

### **Plafonnement de la valeur des terres aux États-Unis en 2015**

En 2015, la valeur des terres en culture s'est accrue de 1 % aux États-Unis, selon les plus récentes données de l'United States Department of Agriculture (USDA). En juin 2015, elle s'établissait en moyenne à 10 205 \$ US l'hectare, comparativement à 10 130 \$ US l'hectare un an plus tôt. Cette hausse de 1 % survient après trois années où la valeur des terres aux États-Unis a connu une croissance annuelle variant entre 8 % et 14 %.

### **VARIATION DE LA VALEUR DES TERRES EN CULTURE AUX ÉTATS-UNIS DE 2012 À 2015**



\* Illinois, Indiana, Iowa, Missouri et Ohio.

Source : USDA, National Agricultural Statistics Service, [Land Values 2015 Summary \(August 2015\)](#).

Le plafonnement de la valeur des terres américaines coïncide avec la fin de la flambée du prix des grains et des oléagineux. À titre d'information, les récoltes américaines de maïs de 2013 et de 2014 se sont négociées à des prix moyens de l'ordre de 175 \$ US la tonne et de 145 \$ US la tonne respectivement, comparativement à des prix d'environ 245 \$ US et 270 \$ US pour celles de 2011 et de 2012. D'ailleurs, la région des États producteurs de maïs – ou Corn Belt – est la seule où la valeur des terres a diminué en 2015, à savoir de 2 %. Ainsi, la valeur des terres y est passée de 17 300 \$ US l'hectare en 2014 à 16 900 \$ US l'hectare en 2015.

Les analystes n'entrevoient pas une hausse de la valeur des terres au cours des prochains mois, du moins dans les États producteurs de grains. Seulement 1 % des banquiers sondés par la Réserve fédérale de Chicago l'été dernier s'attendaient à ce que la valeur des terres augmente au troisième trimestre de 2015, comparativement à 40 % qui s'attendaient à ce qu'elle baisse et à 59 %, à ce qu'elle demeure stable.

Il est à noter que ce plafonnement ne constitue pas une surprise, dans la mesure où nombre d'analystes américains s'y attendaient à pareille date l'an dernier<sup>1</sup>. Il ne provoque pas non plus les craintes d'un effondrement à proprement parler de la valeur des terres aux États-Unis ou de l'éclatement d'une bulle spéculative comme ce fut le cas dans le secteur résidentiel américain en 2008.

D'une certaine façon, le plafonnement du prix des terres aux États-Unis peut traduire des anticipations plutôt modestes quant à la possibilité, dans un avenir plus ou moins rapproché, d'une hausse marquée du prix des grains.

### **La production russe de viande, en forte croissance, se substitue aux importations**

Récemment reconduit jusqu'en 2016, l'embargo décrété en 2014 par la Russie sur l'importation de produits alimentaires provenant, entre autres régions, du Canada, de l'Union européenne et des États-Unis, a rappelé l'importance de ce pays comme marché d'exportation. En particulier, la Russie a momentanément constitué, en 2012, la deuxième destination en importance des exportations internationales de viande porcine du Québec.

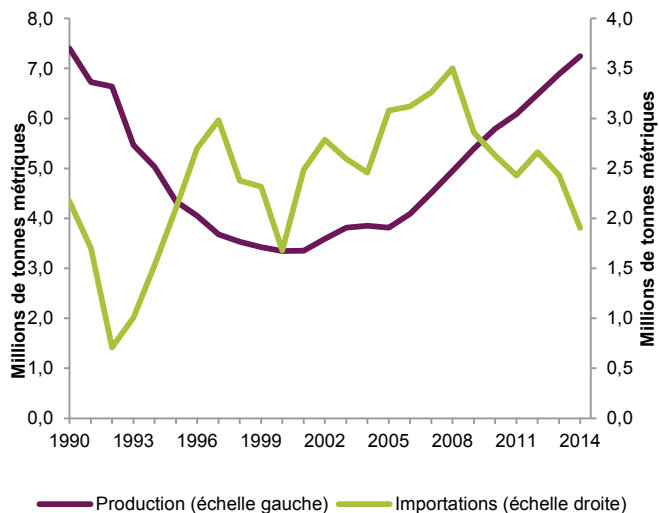
Parallèlement à cet embargo, l'on observe une augmentation de la production russe de viande de même qu'une réduction des volumes importés. À cet égard, le mouvement de substitution est en marche depuis déjà quelques années, s'étant amorcé durant les années 2000.

Une récente analyse de l'USDA<sup>2</sup>, portant sur les 25 dernières années, fait valoir que le volume de la production de viande en Russie revient en réalité à ce qu'il était en 1990, soit à l'époque de l'éclatement de l'Union soviétique et de la transition vers une économie de marché.

1. Voir le *BioClips*, vol. 22, no 24, du 23 septembre 2014.  
2. William Liefert et Olga Liefert, « Rising Meat Production Reduces Import », *Amber Waves*, USDA, Economic Research Service, octobre 2015 ([http://www.ers.usda.gov/amber-waves/2015-october/rising-russian-meat-production-reduces-imports.aspx#\\_Vh1EOHnlu70](http://www.ers.usda.gov/amber-waves/2015-october/rising-russian-meat-production-reduces-imports.aspx#_Vh1EOHnlu70)).

Les importations russes de viande se sont en effet accrues durant les années 1990, principalement en raison, selon les analystes de l'USDA, d'une contraction des secteurs de l'élevage, tant au chapitre de la taille des troupeaux que sur le plan des volumes de production. Les auteurs attribuent cette contraction au déclin du soutien gouvernemental durant cette période.

#### VOLUMES DE PRODUCTION ET DES IMPORTATIONS DE VIANDE EN RUSSIE DE 1990 À 2014



Source : William Liefert et Olga Liefert, « Rising Meat Production Reduces Import », *Amber Waves*, USDA, Economic Research Service, octobre 2015 (<http://www.ers.usda.gov/amber-waves/2015-october/rising-russian-meat-production-reduces-imports.aspx#.Vh1E0Hnlu70>); données provenant du Foreign Agricultural Service de l'USDA; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation.

La production a par la suite connu un rebond au tournant du siècle, en passant de 3,3 millions de tonnes en 2000 à plus de 7,2 millions de tonnes en 2014. La production porcine a enregistré une croissance de plus de 80 % durant cette période, pour s'élever désormais à 2,5 millions de tonnes. La production de viande de poulet s'est multipliée par 8 à compter de l'an 2000 et elle dépasse les 3 millions de tonnes depuis 2013. En ce qui a trait à la viande bovine, le recul s'est poursuivi au cours des décennies 2000 et 2010, bien que ce soit à un rythme moins soutenu qu'au cours des années 1990.

Les analystes de l'USDA mettent en évidence deux facteurs derrière ce regain de la production russe au cours des 15 dernières années. D'une part, l'État a relevé les subventions qu'il verse au secteur et a mis en place différentes formes de barrière aux importations. D'autre part, ces analystes soulignent également les gains de productivité affichés par les fermes d'élevage, notamment grâce à une meilleure gestion des troupeaux.

Notons en terminant que les récentes perspectives agricoles à long terme de l'OCDE et de la FAO indiquent que le mouvement de substitution des importations de viande en Russie pourrait se poursuivre au cours des prochaines années. En outre, les analystes de ces organisations projettent, d'ici 2024, un repli annuel de l'ordre de 6 % et de 16 %, respectivement, des importations de viande de porc et de volaille. Ils sont d'avis par ailleurs que les importations russes de viande bovine pourraient se maintenir durant cette période, en l'absence d'une croissance notable des volumes de production.

Sources : William Liefert et Olga Liefert, « Rising Meat Production Reduces Import », *Amber Waves*, USDA, Economic Research Service, octobre 2015 (<http://www.ers.usda.gov/amber-waves/2015-october/rising-russian-meat-production-reduces-imports.aspx#.Vh1E0Hnlu70>); Organisation de coopération et de développement économiques et Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2015*, Paris, Éditions OCDE, 2015 ([http://dx.doi.org/10.1787/agr\\_outlook-2015-17-fr](http://dx.doi.org/10.1787/agr_outlook-2015-17-fr)).



Pour plus de renseignements concernant le *BioClips* :  
Tél. : 418 380-2100, poste 3248  
Courriel : [bioclips@mapaq.gouv.qc.ca](mailto:bioclips@mapaq.gouv.qc.ca)  
Internet : [www.mapaq.gouv.qc.ca](http://www.mapaq.gouv.qc.ca)  
[Abonnez-vous](#)